

SCEPTRES D'OR DU DEVELOPPEMENT DURABLE 2011

-BORDEAUX-

I- Fiche d'Identité

Nom de la commune	Nombre d'habitant	Département	Maire
Bordeaux	239 642 habitants	Gironde	M. Alain JUPPE

II- Thème du projet

Thème du projet	Catégorie
Réalisation du ponton d'honneur	Réalisation technique, événement ou structure innovante

III- Description et intérêt du projet

Résumé du projet	Originalités
<p>La Ville de Bordeaux dispose actuellement de 6 pontons : à Port Bastide, Yves Parlier, Benauges, Chartrons et depuis le 21 mai 2011 du Ponton d'Honneur de Bordeaux situé sur le quai Richelieu, en cœur de ville.</p> <p>Notons l'installation de la première hydrolienne estuarienne au monde intégrée à un ponton nautique. Le ponton de 500 tonnes et 160 mètres de long, permettant d'accueillir de nombreux bateaux en plein cœur de la capitale girondine, met désormais à profit les puissants courants de la Garonne pour produire de l'électricité par l'intermédiaire d'une hydrolienne. Cette technologie à axe vertical, fournie par la société Eco Cinetic, est fixée sous l'une des cinq plates-formes du ponton, permet alors de produire jusqu'à 4kw d'électricité afin d'éclairer une partie du ponton par une mise en lumière contemporaine.</p>	<p>- Une réalisation innovante qui s'inscrit dans une démarche globale cohérente et exemplaire</p>

<p>Les développeurs de l'hydrolienne ont mis un accent sur le design de leur technologie. Une attention particulière a été portée aux pales. Le design aux formes arrondies de celles-ci est adapté pour « écarter » tout corps étranger (poissons, débris végétaux) en cas de contact. De plus, d'après la vitesse du courant présente sur le site, l'hydrolienne a une vitesse de rotation lente.</p> <p>Le fonctionnement général de l'hydrolienne n'engendre pas d'impact sur la faune du site.</p> <p>Par ailleurs, le parti pris architectural de sa conception permet la parfaite intégration dans le site patrimonial des quais.</p> <p>Usages : Grands voiliers, Grande plaisance & petites unités de la Marine, Plaisance de passage & régates, Bateaux du patrimoine, Bateaux à passagers, Bateaux taxis & navettes fluviales, Embarcations légères lors d'événementiels.</p> <p>Caractéristiques de l'ouvrage :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un linéaire de 160 m, à 6 m des quais - Une largeur de 5,5 m - Un franc bord de 1,15 m - Des doubles bittes d'amarrage tous les 7 m - Une capacité d'accueil de bateaux jusqu'à 900 tonnes - Un accès par deux passerelles en acier situées aux extrémités du ponton (35 m linéaire), avec une inclinaison inférieure à 15% (marnage de 6 m, 2 fois par jour sur la Garonne du fait des marées) ce qui rend l'ouvrage accessible aux personnes en situation de handicap en fonction des marées - Un système de fixation par 10 ducs d'albe - Une hydrolienne créant de l'énergie avec le courant à titre expérimental - 5 bornes eau / électricité – cuve stockage eaux grises - Un garde corps, sauf côté fleuve - Platelage en bois tropical (Bankiraï) certifié FSC 	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration du cadre de vie et des pratiques de transport - 1ere hydrolienne estuarienne au monde intégrée à un ponton nautique - Développement visible du tourisme fluvial
--	--

IV- Réalisation :

Nature du projet	Historique et avancement	Supports transmis
<p>Mode opératoire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Maîtrise d'ouvrage : Mairie de Bordeaux - AMO : Bureau d'Etudes Maritimes - Maîtrise d'œuvre : Aldebert et Verdier Architectes - Seamar – Ciport 	<p>L'histoire du port de Bordeaux est intimement liée à celle de la ville. Le port romain, intérieur, est installé dans la cité sur l'estey de la Devèze, puis il se déplace à l'embouchure du Peugue pour s'ouvrir sur la Garonne. Sous la domination anglaise, jusqu'en 1453, le commerce du vin s'épanouit notamment au quartier des Chartrons. Toutes sortes de marchandises entrent au port et havre de Bordeaux. Au début du XVIIe siècle, la ville est entièrement tournée vers la rivière. De ce côté, le mur de ville passe entre des maisons à pans de bois, des échoppes, des chais et des entrepôts qui bordent le fleuve. Des voiliers armés en convois font escale dans la rade, que des gabarres chargent et déchargent par dizaines. Le peuple des marins, des portefaix puis des dockers s'affaire auprès des négociants, des armateurs et des commerçants, au milieu des barriques, des caisses, des pierres, des bois de grume...</p> <p>Le port de la Lune connaît sa phase de gloire avec l'inauguration, en 1755, de la place Royale (de la Bourse), dédiée au roi Louis XV par son architecte Jacques Gabriel. Cette architecture à la française est complétée par l'architecte André Portier, d'une ligne de maisons uniformes à arcades et mansardes, décorées de mascarons et d'agrafes sculptés, qui s'étire sur près d'un kilomètre de longueur, épousant la courbe du fleuve, et formant l'un des plus beaux ensembles de ce type en Europe. A la fin du XVIIIe siècle, Bordeaux est le premier port français de réexportation des denrées coloniales, qu'il s'agisse de commerce en droiture, ou du commerce triangulaire. La période industrielle voit se développer le trafic fluvial et maritime sous de multiples formes, y compris le transport des voyageurs avec les Hirondelles et les Abeilles, mais aussi les paquebots transatlantiques. Les activités se déplacent, comme dans toutes les villes portuaires, en aval, d'abord à Bacalan avec l'ouverture des bassins à flot, puis à Bassens et au Verdon. Dans les années 1970 et 1980, l'activité du Port Autonome est réduite à sa portion congrue au centre de la ville. Des grilles isolent les quais, et les habitants, du bord de la rivière, tandis que les hangars se vident de leurs marchandises et que les belles façades sont noircies par les gaz d'échappement de milliers de voitures qui circulent jour et nuit sur ce périphérique. Ce sont autant de friches en bord de fleuve qu'il faut reconquérir. A partir de 1995, le projet d'aménagement des quais fait l'objet d'importantes négociations. Les terrains gérés par le Port Autonome de Bordeaux (désormais Grand Port Maritime), sont propriété du ministère des Transports. La Communauté Urbaine de Bordeaux verse 27,75 millions d'euros à l'Etat afin d'obtenir le droit de valoriser</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Dossier de présentation - CD comprenant des vidéos - Articles de presse

les 4,5 km de quais, sans pour autant en devenir propriétaire, par la signature d'une convention de superposition de gestion.

Plus grand périmètre urbain au monde classé au patrimoine mondial de l'UNESCO (1 810 ha) en 2007

Bordeaux, Port de la Lune est inscrit sur la liste du patrimoine mondial sur la base des critères suivants :

- Bordeaux, Port de la Lune constitue un témoignage exceptionnel d'un échange d'influences sur plus de 2 000 ans. Ces échanges ont apporté à cette ville cosmopolite, à l'époque des Lumières, une prospérité sans équivalent qui lui a offert une transformation urbaine et architecturale exceptionnelle, poursuivie au XIXe siècle et jusqu'à nos jours. Les différentes phases de la construction et du développement de la ville portuaire sont lisibles dans son plan urbain, tout particulièrement les grandes transformations réalisées à partir du début du XVIIIe siècle.

- Bordeaux, Port de la Lune représente un ensemble urbain et architectural exceptionnel, créé à l'époque des Lumières, dont les valeurs ont perduré jusqu'à la première moitié du XXe siècle. Bordeaux est exceptionnelle au titre de son unité urbaine et architecturale classique et néo-classique, qui n'a connu aucune rupture stylistique pendant plus de deux siècles. Son urbanisme représente le succès des philosophes qui voulaient faire des villes un creuset d'humanisme, d'universalité et de culture.

Le projet urbain 1995 - 2009

Le projet urbain tient compte de l'histoire et de la géographie, et s'appuie sur un double constat.

Le premier, celui du déséquilibre du centre par rapport à l'agglomération, des difficultés de solidarité intercommunale et de la coexistence des quartiers défavorisés et de quartiers qui le sont moins.

Le second porte sur la nécessité de mettre en valeur le patrimoine bâti de la ville, public ou privé, exceptionnel ou plus ordinaire, et de penser systématiquement en terme de réhabilitation et de restauration plutôt qu'en terme de constructions neuves.

Le projet s'est donc attaché à réconcilier les deux rives de la Garonne et à convaincre que le fleuve était un lien plutôt qu'un obstacle. Le démarrage rapide de l'urbanisation du quartier de la Bastide (rive droite), l'arrivée du tramway, l'implantation de grands sièges sociaux, de grands équipements (jardin botanique, multiplexe cinématographique, hôtels, pôle universitaire de gestion...) et de nouveaux logements ont prouvé que le déséquilibre de l'agglomération n'était pas une fatalité.

Mais, il fallait également prendre en compte la valorisation du patrimoine laissé pendant longtemps dans un quasi abandon. Par ailleurs, le tramway, en ramenant la circulation automobile à une juste place, a contribué à l'amélioration évidente du cadre de vie : l'air est aujourd'hui de meilleure qualité dans le centre

de Bordeaux et en périphérie.
Et c'est l'ensemble de ce programme global qui durera plus de 10 ans, avec une nouvelle approche en matière de transport, de patrimoine restauré, de façades ravalées, de mise en lumière ... qui a contribué à inscrire en juin 2007, 1 810 hectares du territoire de la ville au Patrimoine Mondial de l'Humanité.
Ces actions multiples, cette énergie partagée, cette envie collective ont été récompensées. La confiance est revenue, et avec elle les investissements et la baisse du chômage. 30 000 habitants nouveaux ont choisi Bordeaux, reconnue désormais comme la ville des mutations urbaines.

Plan global d'aménagement des quais avec toutes les séquences de l'aménagement

Le Projet Urbain, lancé en 1995 : avec 3 lignes de tramway, centre ville piéton et en accès limité, ravalement des façades

Aménagement des quais, lancé en 1999 : 4,5 km en rive, gauche / parc des berges en rive droite
coût 120 M€, inauguration en mai 2009

Communauté Urbaine de Bordeaux, maître d'ouvrage : 88,3 M€

Mairie de Bordeaux : 16,7 M€

Europe : 5 M€

hors maîtrise d'œuvre : 10 M€

Ce plan d'aménagement est décliné en 5 séquences :

Séquence 1 : Pont Saint Jean- Cours Alsace et Lorraine

Le quartier Saint Michel est un quartier populaire et très minéral, auquel il manquait des espaces verts et des installations sportives.

Un grand parc de jeux et de sports pour tous les âges a donc été créé, entouré d'un grand espace libre et frais, ouvert sur le fleuve.

Cet espace est officiellement ouvert au public depuis le 1er mai 2009.

Séquence 2 : Cours Alsace et Lorraine Place des Quinconces

Le quartier Saint Pierre est un des plus anciens de Bordeaux, traditionnellement très fréquenté en raison de la présence de nombreux restaurants, bars et cafés.

Axe majeur du projet de Michel Corajoud, cette partie des quais est positionnée au centre du Port de la Lune et représente également une des plus belles illustrations de Bordeaux.

Le projet a consisté à mettre en valeur les façades du XVIIIème siècle rénovées, autour du thème de l'eau et

des jardins.

Au travers des siècles, le front de la ville s'était peu à peu éloigné de son fleuve, d'où l'idée de rapprocher artificiellement les façades. C'est ainsi qu'un miroir d'eau a été imaginé face à la place de la Bourse.

Séquence 3 : Place des Quinconces- Cours Xavier Arnoz

La place des Quinconces créée au début du XIXème siècle sur l'emplacement du château Trompette, détruit en 1818, avec ses 12 hectares. Elle est aujourd'hui la plus grande place de France et une des plus grandes d'Europe.

Cet espace permet d'accueillir des manifestations et animations variées (Foire aux Plaisirs, à la Brocante, cirques ...)

Séquence 4 : Cours Xavier Arnoz- Cours du Médoc

Le quartier des Chartrons tient son nom des chartreux, qui au XIVème siècle avaient installé à cet endroit un couvent, qui devint par la suite l'endroit privilégié du négoce de vin, et qui abrite aujourd'hui de superbes demeures construites au XVIIIème siècle par ces riches marchands.

Cette zone des quais située au droit des Chartrons est la première concernée par les travaux de réhabilitation.

A ce jour, elle est marquée par la présence d'un marché dominical, d'espaces de jeux pour les enfants, d'un immense Skate Park, inauguré en octobre 2006, ainsi que d'une guinguette.

Séquence 5 : Cours du Médoc - Bassins à flot

Ce quartier traditionnellement populaire a bénéficié de l'arrivée du tramway et de la rénovation du bâti avec de grands immeubles d'habitation, la création du campus Bordeaux Chartrons, une nouvelle vocation commerciale en pied d'immeubles...

Cette partie des quais a été traitée différemment. En effet, l'empreinte du passé y a été ici préservée : toutes les bittes d'amarrage ont par exemple été restaurées.

Quant aux hangars, ils ont été réhabilités et dédiés à une vocation commerciale, et à l'accueil de grandes écoles.

Déplacements doux et promenades

Un équilibre a été instauré entre les différents modes de déplacements possibles, qui se décline ainsi :

- un espace à vivre, composé d'un parvis longeant les façades : trottoirs larges destinés aux piétons, aux

	<p>commerces et aux terrasses de café et de restaurants, des contre-allées de trois mètres de longueur aménagées pour la desserte des riverains, des commerçants et pour le stationnement ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - le boulevard automobile : deux fois deux voies, avec un espace piétons suffisamment large et sécurisé, habillé d'arbres entre les deux sens de circulation ; - la promenade (largeur environ 10 mètres) : - la voie qui longe la berge de Garonne, avec une piste cyclable lente, pouvant accueillir les patineurs et skateurs, présence de garde corps protégeant ainsi les promeneurs - à l'extrémité intérieure de cette lanière se trouve une piste cyclable rapide, longeant le boulevard urbain <p>Par ailleurs, Bordeaux est devenue ville pilote (en 2007) sur le plan national pour la mise en place de circuits de découverte adaptés aux personnes en situation de handicaps. Les quais accessibles concourent activement au dispositif. Depuis janvier 2011, Bordeaux est également ville pilote sur le plan national pour le futur label d'Etat Destination pour Tous. Les quais sont l'ossature nord-sud de la zone de pleine accessibilité.</p> <p>Echéancier :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Printemps 2009 : étude de faisabilité & concertation - Décembre 2009 : lancement marché Maîtrise d'œuvre - Mars 2010 : sondages et étude d'impact - Avril 2010 : rendu APS - Juin 2010 : présentation dossier en Commission Nautique Locale - Juillet 2010 : mise au point du projet / DCE - Juillet / août 2010 : enquêtes publiques - Septembre 2010 : sélection des entreprises - Novembre 2010 : autorisation préfectorale et Ordre de service - Mars 2011 : début chantier sur site (pose des pieux) - 20 mai 2011 : livraison - 21 mai 2011 : inauguration 	
--	---	--

V- Investissements :

Coût et financement	Retombées locales	Actions de communication
<p>Coût prévisionnel : 2,8 M€ TTC</p> <p>- Financement : Ville, Communauté Urbaine de Bordeaux, Conseil Régional, FEDER</p>	<p>Deux années ont été mobilisées pour mener à bien le projet conduit par la Mission Tourisme de la Mairie de Bordeaux, assistée par les cabinets conseil Bureau d'Etudes Maritimes et Energie de la Lune.</p> <p>La conception de l'ouvrage relève d'une équipe de maîtrise d'œuvre pluridisciplinaire, composée de l'atelier Aldebert-Verdier Architectes et des sociétés Seamar Engineering et Ciport.</p> <p>Compte tenu de la teneur du projet et de sa localisation, une importance toute particulière a été portée à son insertion paysagère et visuelle. A ce titre, le Comité Local Unesco Bordeaux (CLUB), l'Architecte des Bâtiments de France et M. Corajoud, l'architecte paysagiste des quais, ont notamment été consultés, tout comme les autorités portuaires et environnementales, les Pilotes de la Gironde, les professionnels du tourisme fluvial et le grand public au cours des enquêtes publiques tenues durant l'été 2010.</p> <p>Les entreprises bordelaises Balineau et CESM se sont vues confier le marché de travaux qui a représenté 15 000 heures de travail pour 6 mois de chantier, lequel a consommé 500 tonnes d'acier. Quant à l'hydrolienne, elle a été fabriquée à la Rochelle par l'entreprise Eco Cinétic.</p> <p>Quant au volet économique, il y a encore peu de temps, l'offre en bateaux était marginale, avec des produits essentiellement tournés vers la clientèle groupe (scolaires, CE, mariage...) et l'utilisation quasi exclusive de péniches.</p> <p>En 2011, le panorama est différent avec 4 sociétés de tourisme fluvial sur Bordeaux (Croisières Royal, Croisières Burdigala, Aliénor et Gens d'Estuaire) qui comptent une flotte de 9 bateaux à passagers de 12 à 150 places.</p> <p>A l'exclusion des Croisières Burdigala qui ont aménagé leur propre ponton, le stationnement des bateaux se fait sur les appontements municipaux.</p> <p>Séminaires d'entreprise, lancement de produits... sont aujourd'hui des pratiques courantes à bord des bateaux tout comme l'accueil de clientèles individuelles qui se voient proposer des visites quotidiennes du Port de la Lune pendant l'été et tous les</p>	<p>- Relai presse</p> <p>- reportage télévisés</p> <p>- Relai Internet</p> <p>http://www.bordeaux.tv/evenements2/inauguration-du-ponton-dhonneur-de-bordeaux-2</p>

	<p>week-ends de l'année, de jour comme de nuit. Il n'y a encore pas si longtemps, la saison estivale était la période creuse des opérateurs alors que depuis 2010, mais surtout 2011 avec le Ponton d'Honneur et le ponton des Chartrons, les départs sont quotidiens, avec chaque jour plus de 100 passagers embarqués pour des croisières d'une heure trente entre les Pont d'Aquitaine et François Mitterrand.</p> <p>Outre les aménagements du fleuve, la montée en gamme des bateaux, la forte croissance de l'activité touristique à Bordeaux depuis le projet urbain et l'inscription de la ville au patrimoine mondial de l'Unesco, cette renaissance de la vie du fleuve s'explique par le rôle dynamique joué par l'Office de Tourisme de Bordeaux en matière d'information et de commercialisation aux côtés des opérateurs. Une activité de billetterie « tourisme fluvial » pour les individuels a été instaurée par l'Office de Tourisme en 2008, avec 1 200 ventes la première année. En 2010, près de 3 000 personnes ont utilisé le service. Depuis l'inauguration de ce ponton, sa fréquentation s'élève à plus de 150 escales de plaisanciers (voiliers, motor yacht...).</p> <p>Bordeaux a également accueilli les voiliers de la « BB Race » - Bordeaux Bilbao Race, une régates initiée par les Chambres de Commerce et d'Industrie de Bordeaux et de Bilbao, qui relie les deux capitales régionales. Cette course à la voile s'est déroulée les 23 et 24 juin 2011, avec 55 bateaux inscrits dont 21 bateaux espagnols et 34 français, représentant environ 300 personnes.</p> <p>Coté quai, notons la présence de la Maison écocitoyenne, qui multiplie les regards sur le développement durable. La mission de cette Maison ? Permettre aux Bordelais, à partir des réalités de chacun, d'agir au quotidien et de changer de comportement en leur donnant envie de passer à l'action. Inscrite à l'Agenda 21 de la ville, elle est à la fois centre de ressources, lieu d'expositions, lieu de vie et espace d'échanges pour que l'éco-citoyenneté et la préservation de la planète soient l'affaire de tous. Dans un objectif permanent de partage des savoirs, des bonnes pratiques, des</p>	
--	--	--

	<p>expériences et de la connaissance, sans être "donneuse de leçons", la maison écocitoyenne est principalement destinée à l'interaction et aux échanges entre la municipalité et les Bordelais.</p> <p>En 2011, le fleuve est à l'honneur à Bordeaux. C'est la toute première fois qu'une année entière est thématisée.</p> <p>Après le vif succès de l'aménagement des quais, la Ville s'adonne à redonner vie aux fleuves, notamment en développement les activités de tourisme fluvial et de loisirs nautiques. Création d'un grand ponton d'honneur, arrivée du paquebot fluvial, compétition de stand up paddle, course de traînières, d'aviron, fête du fleuve...</p> <p>Jusqu'à la fin de l'année, la Ville propose 12 thématiques d'animations diverses : escales de grands navires, expositions, conférences, rencontres et colloques, des rendez-vous insolites, des départs d'expéditions, de nombreuses balades au fil de l'eau, des visites guidées thématiques, la BB race (Régate Bordeaux-Bilbao), du sport et des randonnées itinérantes en bord de Garonne...</p> <p>Le Ponton d'Honneur de Bordeaux est la pièce maîtresse d'une nouvelle stratégie d'animation du fleuve.</p>	
--	--	--

Contact : Laurent HODEBAR- Chargé de mission tourisme- 05 56 10 24 83 ; l.hodebar@mairie-bordeaux.fr